

Sur les traces d'Emilie Gourd

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie / Gourd, Emilie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1453-1454

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Sommaire

4 Actualités

La FemCo : une force de frappe souple et efficace
Loi fédérale sur l'avortement : une satisfaction mitigée
La Lesbian & Gay Pride de Sion : une lutte de clocher ?

6 International

Elections italiennes : l'arrogance des coqs et des marchés
Les « féministes » antiféministes profiteront des années Bush

8 Société

Christiane Brunner : « Dès qu'on ne bouge plus, on recule »
Inégaux devant le travail non rémunéré

10 Dossier

Relève féministe : nécessité fait loi

17 Lettres à l'Emilie

18 Recherche

Plafond de verre et plancher collant

19 Revue de presse

Neutres, les médias ?

20 Culture

Dans la peau de Jean et de Jeanne : transgresser les frontières du genre
Lisa Yuskavage, bad girl des années 1990 ?
Asiya Swaleh : des estampes qui provoquent Hatshepsout, la pharaone négligée
Décès de personnalités féministes : la clé sous la porte

24 « Petite histoire muette »

Sur les traces d'Emilie Gourd

La mémoire est une faculté qui oublie, certes. Mais le silence de plomb qui entoure l'histoire des femmes est sans doute responsable de l'amnésie collective à son endroit. Qui se rappelle qu'il y a quelques décennies, nos aïeules vivaient sous tutelle maritale, avec tout ce que cela implique, ou non ? Merci à celles qui ont réclamé l'autonomie civique pour l'autre moitié de l'humanité. Nous en profitons largement et pour la plupart, nous vous sommes reconnaissantes. D'ailleurs, après vous, d'autres se sont inspirées de votre lucidité et de votre persévérance pour poursuivre le travail commencé.

Comme vous, comme elles, nous croyons qu'une société plus égalitaire est non seulement souhaitable, mais possible. C'est pour cette raison que le 6 octobre 2000, nous étions réunies à Crans-sur-Céligny chez la doyenne – nonagénaire – de notre comité de rédaction. Le groupe tenait une séance extraordinaire sur la ligne politique du journal, ses objectifs à court, moyen et long termes, et les stratégies envisageables pour les atteindre. Ce jour-là, le comité de Femmes en Suisse a choisi de procéder à une véritable métamorphose. A l'unanimité, il a décidé de passer la barre aux plus jeunes de ses treize membres. Histoire d'assurer une relève au journal et partant, de renouveler le lectorat, en le rajeunissant.

Depuis, l'équipe rédactionnelle a été rajeunie d'une (voire de deux) génération, une jeune graphiste a été mandatée pour revisiter la forme du journal et un nouveau nom a été choisi. Pour saluer la mémoire de celle qui était

là avant nous, en 1912, au moment où suffragisme et féminisme n'étaient pas encore synonymes, la nouvelle équipe a rebaptisé le mensuel du prénom de sa fondatrice : L'Emilie. Ainsi, symboliquement, pour commémorer les trente ans de l'obtention de vote, les vingt ans de l'adoption de l'article sur l'égalité, les dix ans de la Grève des femmes et les cinq ans de l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité (LEg), Femmes en Suisse devient L'Emilie le 14 juin 2001. Si l'équipe, la maquette et le nom du journal se transforment, sa mission fondamentale demeure : L'Emilie continuera à être à la fois témoin et partie prenante de la lutte des femmes contre les discriminations sexuelles et pour l'essor de relations plus égalitaires.

Si d'autres institutions comme le servage, le colonialisme ou la monarchie absolue sont tombées, pourquoi le patriarcat ne disparaîtrait-il pas lui aussi ? Même si ce dernier est universel et millénaire, que les rapports d'intimité et de séduction entre les sexes font de l'émancipation féminine un processus particulièrement complexe, consciemment et collectivement, les femmes se sont tout de même affranchies de chaînes embarrassantes en quelques générations. En réseau avec celles et ceux qui souhaitent une société plus juste, L'Emilie continuera à encourager et à soutenir le défrichage du chemin qui mène à l'égalité. ♣